MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Les Archives Secrètes de la Police · Tome V : Le Théâtre des Vauriens



Les Intrigants du Palais-Royal

PREMIER CHAPITRE INTÉGRAL OFFERT

ADRIEN L. BEAULIEU

adrienbeaulieu.com · Ex-libris d'extrait gratuit

EXTRAIT DE LECTURE · DE L’ARCHIVE AU FEUILLETON

1. Le Palais-Royal après minuit

Il y a, dans les cartons de la police de Paris, des liasses qui sentent l’encre et la poussière, comme toutes les autres ; et il y en a quelques-unes — l’archiviste qui a passé sa vie parmi elles vous le jurera — qui sentent le musc. Celles du Palais-Royal sont de ces dernières. On les ouvre, et il en monte je ne sais quel parfum éventé de fêtes mortes, de cire brûlée jusqu’au matin, de poudre à cheveux et de vin renversé ; et l’on croit entendre, sous le froissement du papier, un rire de femme derrière une porte close. J’ai longtemps différé de conter l’affaire qu’elles renferment. Non qu’elle soit obscure : elle est, de toutes celles que j’ai tirées de ces archives, la plus claire peut-être, et la plus cruelle dans sa clarté. Mais elle touche à des noms si hauts, et à des choses si délicates, que la police elle-même, en son temps, n’osa l’écrire qu’à demi ; et le registre officiel, que j’ai sous les yeux, ment avec une tranquillité parfaite. Il dit : querelle de jeu . Nous verrons ce qu’il faut penser des querelles de jeu.

Pour entendre ce qui suit, il faut se représenter ce qu’était, en cet hiver de 1717, le Palais-Royal après minuit.

Le feu roi dormait depuis deux ans sous les dalles de Saint-Denis, et avec lui l’étiquette, la dévotion, la contrainte — tout ce grand appareil de gravité sous lequel la cour avait plié un demi-siècle. Le petit roi avait sept ans et se couchait à huit heures. Le royaume, lui, ne se couchait plus. Il appartenait, en attendant la majorité, à Monsieur le duc d’Orléans, Régent de France, prince d’infiniment d’esprit, brave, ouvert, laborieux même — car on a menti sur ce point comme

sur d’autres, et j’ai vu de sa main des liasses de travail qui feraient honte à bien des ministres — mais qui avait pris ce parti singulier de séparer sa vie en deux moitiés qui ne se connaissaient point : le jour à l’État, la nuit au plaisir. Le jour finissait avec le dernier courrier ; la nuit commençait quand se fermaient les portes des petits appartements, et ce qui se passait derrière ces portes, Paris se le racontait le lendemain en l’embellissant, car il est de la nature des portes closes de faire travailler l’imagination des peuples.

On soupait. C’était le mot du temps, et il couvrait tout. Une douzaine de convives, rarement davantage : quelques femmes que je ne nommerai pas toutes, et cette poignée d’hommes que le Régent appelait, avec cette gaieté qui pardonnait tout parce qu’elle commençait par ne rien se pardonner à elle-même, ses roués — Nocé, Canillac, Broglie, Brancas, La Fare, d’autres encore —, gens de naissance et d’esprit qui avaient fait du souper un art, de la moquerie une politique et de l’impiété une élégance. Les domestiques dressaient la table et se retiraient ; on se servait soi-même, afin de n’avoir point de témoins ; et jusqu’à trois ou quatre heures du matin, dans les entresols aux boiseries basses, on buvait, on médisait, on jouait — au pharaon, au lansquenet, à la bassette, à tous ces jeux que les ordonnances défendaient au peuple et que le Palais-Royal pratiquait comme une prérogative de la couronne. Que se passait-il de plus ? Les mémoires du temps, qui sont presque tous des libelles, disent : tout. La vérité, que l’archiviste doit à ses morts, est plus simple et presque plus triste : on s’y amusait beaucoup, on s’y aimait un peu, on s’y perdait tout à fait. Ce n’était pas l’antre que les pamphlets ont peint ; c’était pis, en un sens — c’était une petite cour dans la grande, qui avait ses lois à elle, et qui tenait pour établi que les lois du royaume s’arrêtaient à ses portes.

Et autour de la table, dans la lumière des girandoles, gravitaient les astres de cette nuit-là. Le jeune duc de Richelieu d'abord, vingt et un ans, le plus joli visage et la plus mauvaise tête de France, qui sortait de la Bastille comme d'autres sortent de l'Opéra — on l'y avait mis pour un duel, l'année d'avant, et la prison ne l'avait assagi qu'en ceci qu'elle avait doublé sa gloire auprès des femmes. Puis les princesses : Mademoiselle de Charolais, du sang de Condé, vingt-deux ans, hardie comme un page et fine comme une lame ; et Mademoiselle de Valois, fille du Régent, dix-sept ans à peine, qui entrait dans ce monde comme on entre dans un bal masqué, sans savoir encore que les masques y sont cousus aux visages. Autour de ces trois noms, cet hiver-là, Paris brodait ; les chansonniers rimaient ; les cartels partaient, dit-on, comme feuilles en automne — car c'est une chose remarquable que les rivalités de ces messieurs pour ces dames se réglaient encore à la pointe de l'épée, au mépris d'un édit qui promettait la mort, et que personne ne mourait jamais que d'un peu de honte.

En face de ce monde, de l'autre côté de la rue Saint-Honoré pour ainsi dire, il y avait un vieil homme qui ne soupait pas.

Il s'appelait Marc-René de Voyer d'Argenson. Il avait soixante-cinq ans, dont vingt et un passés dans la charge de Lieutenant Général de Police — vingt et un ans à tenir, comme il disait, le registre de la nuit de Paris. Saint-Simon, qui ne flattait personne, a écrit de lui qu'avec sa figure effrayante, qui retraçait celle des trois juges des enfers, il avait mis un tel ordre dans l'innombrable multitude de la ville qu'il n'y avait nul habitant dont, jour par jour, il ne sût la conduite et les habitudes. Le peuple, qui va plus vite, l'appelait d'un mot : la face de tigre. Ses mouches étaient partout — dans les tripots, dans les églises,

dans les antichambres, sous les livrées ; ses rapports remontaient chaque matin jusqu'au Régent, qui les lisait en riant, car il s'y trouvait souvent lui-même. Tout Paris savait que M. d'Argenson savait tout ; et c'était là, précisément, ce qui commençait à lui être compté. Car il est dangereux, sous tous les règnes, de savoir ; et il y avait, depuis l'année précédente, une Chambre de justice établie pour rechercher les malversations des financiers du feu règne, laquelle, de fil en aiguille, s'était mise à regarder du côté du Lieutenant Général avec une attention dont il ne se cachait pas de sentir le poids. Le vieux tigre était au faîte ; mais au faîte, l'on ne monte plus — et il n'ignorait rien de ce qui se murmurait dans certaines antichambres : que ses jours à la lieutenance étaient comptés, et que d'autres que lui les comptaient.

C'est dans ce Paris-là — la cour qui se croyait hors la loi, le policier qui se savait guetté — que se produisit, dans la nuit du 14 au 15 décembre 1717, le fait que voici. J'en ai recomposé la suite sur trente pièces, rapports, interrogatoires et feuillets secrets ; et le lecteur verra que le vieux tigre y livra, sans le savoir encore, la dernière bataille de son long règne sur la nuit.

Le 15 décembre, un peu avant sept heures du matin, il faisait encore nuit noire sur la rue des Bons-Enfants.

C'est une rue étroite qui longe le flanc du Palais-Royal du côté du levant, et qui vit de lui comme le ruisseau vit du fleuve : fournisseurs, revendeuses, laquais sans place, tout ce petit peuple qui se chauffe aux murs des palais. À cette heure, elle était déserte et gelée ; le froid, tombé d'un coup l'avant-veille, avait pris la boue en glace, et les rares lanternes, au bout de leurs cordes raidies, éclairaient chacune leur rond de pavé blanc de givre. Du grand palais voisin, par-dessus le mur du jardin, ne venait plus rien : les dernières fenêtres s'étaient éteintes

vers quatre heures, et cette masse noire dormait enfin, comme un joueur dort au matin, d'un sommeil qui ressemble à une dette.

Une femme descendait la rue, une lanterne sourde à la main, un panier de linge sur la hanche. Elle allait de ce pas pressé et prudent des servantes d'hiver, qui craignent à la fois d'être en retard et de se rompre le col sur le verglas. À la hauteur de la petite porte du jardin — une porte basse, sans armes ni marteau, par où passaient les fournisseurs et, chuchotait-on, bien d'autres choses —, elle buta du regard sur une forme sombre, au ras des bornes, qu'elle prit d'abord pour un tas de hardes que le froid avait raidi.

Puis la lanterne bougea, et la lumière trouva un soulier à boucle d'argent.

Le cri qu'elle poussa ne porta pas loin ; le froid mange les cris comme il mange le reste. Mais il porta assez pour réveiller le garçon d'un rôtisseur qui décrochait ses volets à vingt pas, lequel accourut, jura tous les saints, et fila chercher le guet en glissant deux fois. La femme, elle, resta. C'est un trait que je note, parce que tout ce qui suivit en dépendit : elle resta près du mort, sa lanterne à la main, toute tremblante, parce qu'elle l'avait reconnu — et qu'on ne laisse pas seul, dans la boue gelée, un homme dont on a repassé les chemises.

L'homme était assis contre la borne, les jambes allongées devant lui, la tête inclinée sur l'épaule, dans cette pose abandonnée que le sommeil et la mort se disputent. Le manteau était de bon drap, l'habit dessous de soie puce, la perruque à peine dérangée ; la glace, sous lui et autour de lui, avait bu ce qu'elle avait pu de son sang et le rendait maintenant en une plaque noire et luisante où la lanterne allumait des reflets de vieux vin. Il avait quarante-cinq ans peut-être, un visage

régulier et soigné, de ces visages qu'on croise dix fois sans les retenir et qui sont le chef-d'œuvre des hommes discrets. Ses mains nues — on ne lui avait pas laissé le temps de mettre ses gants, qui dépassaient de sa poche — étaient jointes sur son ventre comme celles d'un gisant, par un dernier geste dont on ne sut jamais s'il avait été de douleur ou de prière.

Il s'appelait Étienne-Armand, chevalier de Sérigny, et il était secrétaire des commandements dans la maison de Son Altesse Royale.

Le commissaire qui arriva sur les huit heures, dans le petit jour sale, avec deux archers du guet et son registre sous le bras, se nommait François Dumont.

Il était jeune dans la charge et plus jeune encore de visage, avec ces yeux clairs qui n'ont pas fini d'apprendre et cette façon de marcher vite qui déplaît aux anciens. Le Châtelet le tenait pour ardent, ce qui, dans la bouche du Châtelet, n'est pas tout à fait un éloge : on entend par là un homme qui pose des questions après l'heure où il est d'usage de cesser d'en poser. Il connaissait sa ville — le quartier des Halles l'avait formé, qui forme vite — ; mais de l'autre ville, celle qui commence aux grilles dorées et ne figure sur aucun plan, il ne connaissait rien, sinon ce que tout le monde en sait : qu'on n'y entre pas.

Il en fit l'épreuve avant même d'avoir ôté son chapeau.

Car autour du mort, en une heure, il s'était formé une petite cour — la seule que ce pauvre Sérigny eût jamais eue à lui. Un majordome des cuisines, deux valets de pied en livrée grise sous des manteaux jetés en hâte, un écuyer de je ne sais quel équipage : la maison d'Orléans, alertée par la rumeur des offices, venait voir, et voyait de haut. Le

commissaire salua, se nomma, demanda qu'on s'écartât. On s'écarta d'un demi-pas. Il demanda qui avait connu le défunt. On se regarda. Il demanda qui l'avait vu la veille au soir. Alors le majordome, un gros homme poudré qui parlait en fermant les yeux, laissa tomber de tout son menton :

— Monsieur le commissaire perdra sa peine et son encre. Ces choses-là sont tristes, mais elles sont simples. Monsieur de Sérigny aura eu quelque querelle au jeu — il en traîne tant, la nuit, autour du palais. On s'échauffe, on se suit, on se pique. Votre greffe en voit chaque semaine.

— Une querelle de jeu, répéta Dumont.

— Cela s'écrit tout seul, dit le majordome avec bonté, comme on tend la plume à un écolier.

Dumont ne répondit point ; il s'était accroupi près du corps, et ce qu'il voyait s'accordait mal avec ce qu'on lui dictait. Il souleva le manteau raidi. La bourse était là, au côté, pleine — il la fit sonner dans sa paume, et le bruit en fut si franc, dans le silence gelé, que les valets eux-mêmes se turent. La montre était au gousset, une belle pièce à boîtier guilloché qui marchait encore et marquait tranquillement l'heure, comme si de rien n'était. Deux bagues aux doigts, dont une portait une pierre. Il resta un moment à regarder cet or que personne n'avait pris, et il fit, sans le savoir, dans les mêmes termes ou presque, la réflexion que tout homme de police fait une fois dans sa vie, et qui décide de tout ce qu'il sera ensuite : on tue pour prendre ; ici l'on a tué et rien pris ; donc ce qu'on a pris, je ne le vois pas.

— On se pique, dites-vous, fit-il enfin en se relevant, et l'on détrousse. Une querelle de jeu qui laisse la bourse, c'est une querelle

bien désintéressée. Je n'en ai point encore rencontré de cette dévotion-là.

Le majordome rouvrit les yeux, considéra ce jeune homme des pieds à la tête, et jugea inutile d'en dire davantage à quelqu'un qui comprenait si mal ce qu'on lui expliquait si bien. Il se retira avec sa suite, au pas des enterrements ; et Dumont nota, dans son registre, à sa manière brève : bourse pleine, montre, bagues — point de vol — la maison conclut avant d'avoir pleuré.

Restait la femme à la lanterne.

Elle s'appelait Jeanne Aubriot ; elle était lingère dans la maison d'Orléans, où elle avait la charge du linge fin de plusieurs messieurs des bureaux, dont le défunt. C'était une fille de vingt-cinq ans, sage, disaient les offices, ce qui signifiait qu'on n'en disait rien d'autre ; elle avait le visage rond et honnête des filles de son état, et ce matin-là il était gris comme le jour. Dumont l'emmena à quelques pas, sous l'auvent du rôtisseur, où un brasero rendait un peu de chaleur ; il lui fit donner un gobelet de vin chaud, attendit qu'elle eût cessé de claquer des dents, et l'interrogea doucement — car il avait ceci d'ardent, aussi, qu'il ne brusquait jamais les petits, ayant appris aux Halles que la peur ferme plus de bouches que la prison.

Elle dit ce qu'elle savait, qui tenait en peu de mots et pesait fort lourd.

Monsieur de Sérigny était doux, exact, sans hauteur avec le monde d'en bas ; il donnait aux étrennes, remerciait pour son linge, ce que les autres ne faisaient point. Il vivait seul, dans un entresol sur la rue, à cent pas ; il écrivait tard — elle voyait sa chandelle, l'hiver, en remontant de l'office. La veille au soir, sur les dix heures, elle l'avait

croisé, là, presque à l'endroit même : il sortait par la petite porte du jardin, en manteau, pressé, et il portait sous le bras sa serviette.

— Sa serviette ? dit Dumont.

— Sa serviette rouge, monsieur. Une serviette de maroquin rouge, avec des courroies, comme en ont messieurs les gens de plume. Il ne s'en séparait jamais quand il sortait le soir. Il la tenait… — elle chercha, et trouva mieux que tous les greffiers du Châtelet — … il la serrait contre lui, monsieur, comme un saint sacrement.

— Et ce matin ?

Jeanne regarda vers le corps, qu'on couvrait enfin d'un manteau, et sa voix descendit toute seule au-dessous du souffle :

— Ce matin, il ne l'avait plus.

Dumont se retourna. On avait fouillé les abords, les bornes, le ruisseau gelé, le renfoncement de la petite porte : point de serviette. Un homme qu'on n'avait pas volé de son or, et à qui l'on avait pris — car il fallait maintenant dire pris — la seule chose qu'il tenait comme un saint sacrement.

Il en était là de ses pensées lorsqu'il s'avisa que la rue, autour de lui, changeait d'air. Les archers se redressaient ; le rôtisseur ôtait son bonnet ; et du côté de la rue Saint-Honoré venait, à pas mesurés sur le verglas, précédé d'un exempt et suivi d'un secrétaire qui soufflait dans ses doigts, un vieil homme en manteau sombre, sans autre marque que la canne et le regard.

Le regard suffisait. Dumont ne l'avait vu que deux fois dans sa vie, et de loin. Il ôta son chapeau comme les autres.

Monsieur d'Argenson venait lui-même.

Que le Lieutenant Général de Police se déplaçât en personne, à huit heures du matin, par un froid à fendre les pierres, pour un mort de rue — c'était, dans l'ordre ordinaire des choses, à peu près aussi naturel que de voir un maréchal de France monter la garde à une guérite. Les commissaires levaient les corps ; les rapports montaient ; le Lieutenant Général lisait tout, voyait tout, et ne touchait rien de ses mains. Ainsi allait la machine depuis vingt et un ans.

Mais l'ordre ordinaire des choses avait cessé cette nuit, et le vieil homme l'avait su avant tout le monde, comme toujours. Une mouche des cuisines l'avait fait éveiller à six heures : un homme de la maison d'Orléans, mort au pied du mur du jardin. La maison d'Orléans — c'est-à-dire la maison du maître du royaume. Il n'y avait pas, dans tout Paris, de pavé plus brûlant que ces quelques toises de rue des Bons-Enfants ; et le vieux tigre était venu voir la brûlure lui-même, parce qu'il savait de vieille date qu'en ces parages-là, tout ce qui passe par des intermédiaires arrive arrangé.

Dumont le regarda faire, et n'oublia de sa vie ce qu'il vit.

Le Lieutenant Général s'approcha du corps, qu'on découvrit devant lui. Il ne s'accroupit pas — son âge le dispensait de la boue — ; il fit le tour, lentement, la canne piquant la glace, et son visage, ce visage effrayant dont les nourrices menaçaient les enfants, ne montrait rien qu'une attention totale, dévorante, presque douloureuse à voir, comme si les yeux voulaient prendre au mort ce que la bouche ne dirait plus. Il se fit nommer le défunt, et l'on vit qu'il le connaissait — il connaissait tout le monde. Il se fit conter la découverte, la lanterne, la lingère ; il écouta le rapport de Dumont, bourse pleine, montre au

gousset, serviette disparue, sans l'interrompre d'un mot, les yeux à demi fermés, et le jeune commissaire eut la sensation singulière de verser son rapport dans une mémoire comme on verse de l'eau dans un puits — sans entendre le fond.

Quand ce fut fini, le vieil homme resta un moment silencieux. Puis :

— Qui vous a parlé de querelle de jeu ?

— Le majordome, Monseigneur. Avant que j'eusse rien demandé.

— Avant, répéta d'Argenson.

Ce seul mot fit à Dumont l'effet d'une main qui se pose sur l'épaule. Le Lieutenant Général regardait le mur du jardin, la petite porte basse, la masse endormie du palais par-dessus, et il ajouta, pour lui-même, si bas que le commissaire douta ensuite de l'avoir entendu :

— Vingt et un ans que j'écoute cette maison dormir. Elle ne conclut si vite que lorsqu'elle a peur.

Il donna ses ordres en six phrases, du ton dont on dicte une lettre déjà écrite dans sa tête : le corps au Châtelet, sans bruit, dans une civière fermée ; le registre du guet muet jusqu'à nouvel ordre ; la fille Aubriot reconduite chez elle par un archer, et son nom tu — il appuya sur ce point, et Dumont ne comprit que plus tard tout ce que cette précaution disait de la suite ; défense au quartier de parler d'autre chose que d'un malaise ; et le commissaire Dumont avec lui, sur-le-champ, pour visiter le logis du mort.

— Fin des premières pages offertes (Chapitre I complet à retrouver dans l'édition intégrale) —

MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Poursuivre l’enquête avec Adrien L. Beaulieu

Retrouvez la fiche complète de « Les Intrigants du Palais-Royal » pour réserver l’édition complète dès son ouverture, ou plongez dès ce soir dans notre trilogie historique disponible immédiatement.

Ouvrir la fiche officielle de « Les Intrigants du Palais-Royal » →

Lire dès ce soir : Trilogie Treize à Table Tomes I–III (24,90 €) →

https://adrienbeaulieu.com/books/archives-secretes-vol15